

glace fut ajouté, et le verre rempli d'eau. La costarde ainsi mangée à la pelle, fut trouvée excellente, et le *sherbet*, comme l'appelait le vieux turc, de fort bon goût aussi. Dix sous pour la costarde et dix sous pour le sorbet, dit le garçon, c'est vingt sous pour chacun. — Mais vous parlez Français, vous n'êtes pas Turc? — Je suis Turc, né à Constantinople; étant venu à Paris pour l'Exposition de 1867, j'y suis demeuré quatre ans, et y ai appris le français. — Vous êtes donc disciple de Mahomet? — Mais oui! reprit-il vivement.

Voyant à la forme particulière des kiosques avoisinants que nous étions en plein Orient, — puisque nous voici parmi les Orientaux, dites nous, voyons les différentes nations, — et nous entrons dans le kiosque voisin qui constituait à proprement parler, le café Turc. Sur des comptoirs rangés sur la galerie extérieure s'étaient forcées pipes de différentes formes, tabac en boîtes et en cornets, souliers brodés en or des plus riches, bonnets Turcs etc., et à l'intérieur, une dame, dans un comptoir, distribuait le café avec gâteaux, biscuits etc. à ceux qui en demandaient. Tout autour de la salle, des fumeurs armés de pipes au manche de 5 à 6 pieds de long, leur appuyait la tête sur des bancs placés près d'eux et en faisait sortir une fumée âcre et narcotique que le vent entraînait par les portes et les fenêtres pour en aromatiser l'atmosphère d'alentour.

Nous passons à une tente voisine; c'étaient des Syriens, qui vendaient une foule d'objets de piété, dont la plupart manufacturés en bois d'olivier: boîtes en forme de livres, d'œufs, tabatières, porte-montres, chapelets, crucifix etc., etc. — Vous êtes Syriens? — Oui, nous dit l'un d'eux en français, de Bethléem. Tous les objets que vous voyez là ont été fabriqués en bois d'olivier pris sur la montagne des Oliviers près de Jérusalem. — Mais êtes-vous chrétiens? — Sans doute, voyez ce que nous vendons — Oh! vous pourriez vendre de tout cela et n'être encore que des musulmans. — Pour cela oui, reprit-il, car dans la tente voisine, ce sont des Arabes musulmans et ils vendent presque tous les mêmes objets, mais pour nous, nous sommes chrétiens et catholiques; tenez, voyez, ajouta-t-il en nous présentant un papier.